

Aussi le commentateur Palmerius de s'écrier : « *Falleris, ô geographorum optime ; nunquam enim Arar versus septentrionem fluit, nec, ut supra dixisti, ex Alpibus nascitur, sed ex Vogeso monte.* »

Vous vous trompez, ô le meilleur des géographes, car l'Arar ne coula jamais vers le nord, et ne prend pas sa source, comme vous le dites, aux Alpes, mais il sort du mont Vogese.

Ptolémée partage son erreur. « *Habent autem fontes Araris ab Alpibus fluentes. (Lib. II.)* »

Après Strabon, Æthicus donne à l'*Arar* une source introuvable. « *Fluvius Araris nascitur à Pætavione veniens, relicta caudâ ortûs sui.* » (Æthicus. Flumina.)

Enfin, Vibius Sequester donne à l'Arar sa véritable source dans les Vosges, mais il place ces montagnes en Germanie.

« *Arar Germaniæ fluvius e Vogeso monte miscitur Rhodano.* »
(Vib. Sequest. Flumina.)

Dom Bouquet a cru à une erreur du géographe, et il dit en note (t. I, p. 101) : « *Arar Galliæ fluvius est, non Germaniæ.* »

Nous pensons que Vibius Sequester a bien désigné les sources de la Saône en les plaçant au mont *Faucille*, le *Voges* des anciens, mais selon lui ce nom de *Voges* s'étendait à toute la chaîne, aux *Vosges* actuelles qui se trouvent dans la Germanie supérieure des Romains, d'où nous pensons qu'il faut lire non : *Arar Germaniæ fluvius*, mais bien, *Arar fluvius e Vogeso (monte) Germaniæ (superioris)*...

Si les anciens ont été si peu d'accord sur l'indication des sources de l'Arar, il n'en est pas de même de son embouchure dans le Rhône, son véritable affluent, qu'on trouve répété par divers auteurs.

« *Flumen est Arar quod... in Rhodanum influit.* »
(Cæsar. Com., lib. I, § XII).

Un fleuve du nom d'*Arar* coule vers le Rhône.